parmi tant de vaillants et nos souvenirs sont de la veille. Les plus expérimentés à la mémoire desquels nous avons demandé des lumières se sont récusés. Nous nous bornons à signaler celles qui nous sont plus particulièrement connues, nous excusant auprès des autres qui méritaient tout autant l'honneur d'être nommées.

Dans le courant de l'Histoire, le lecteur a admiré les Feller, les Jontes, les Lafleur, les Duclos, les Graham, les Fluman, les Vernon, les Vernier et bien d'autres encore. A l'heure actuelle il en est encore sur la brèche et dont la modestie s'effarouchera certainement de ce qu'on s'est essayé à les faire entrer dans l'histoire.

Au premier rang, et sans songer à faire la moindre distinction entre elles, je place toutes les femmes de pasteurs. Quelques-unes ont fait une œuvre moins apparente, cela tient assurément au milieu dans lequel elles vivent, partageant avec leur mari les joies et les difficultés d'un ministère toujours laborieux. Toutes ont fait œuvre utile. En écrivant ces lignes, je revois les « toujours à la brèche » qui s'appellent M^{mes} Therrien, Stroud, Dalpé, Bruneau, Scott, Raymond, Desjardins, Piché, Morin, Côté, Saint-Aubin, King, Vessot, etc.

Ces dernières années, la noble phalange s'est enrichie de quelques concours appréciables. En tête il convient de nommer M^{mes} Massé, Brandt, Villard, Benoit, les inlassables collaboratrices des directeurs de nos écoles missionnaires. M^{me} Biéler, dont l'expérience acquise dans l'évangélisation de la France a été précieuse, M^{mes} Payan de S' Hyacinthe, et aux Etats-Unis M^{mes} Delagneau à Worcester, Elsesser à New-York et Pittsfield, Mage à Mc Donald, Joseph Charles à Charleroy, Danthény à Tarentum.